



ANNONCES

SEMAINE DU 7 FÉVRIER AU 15 FÉVRIER 2026

5^e Dimanche du Temps Ordinaire - Année A

Samedi 7 février 2026 - PAS DE MESSE ANPICIÉE

Dimanche 8 février 2026

9h, Messe, Église saint Sébastien - Labatmale,

9h30, Adoration et confessions, Église saint Laurent - Pontacq

10h30, Messe, Église saint Laurent - Pontacq, *Sœur Thérèse - Sœur Marie-Xavier; Gaston SARRAT*

Mardi 10 février 2026 - Sainte Scholastique

8h30, Messe, Église saint Laurent - Pontacq,

15h, Messe, Chapelle de Saint Frai - Pontacq

Mercredi 11 février 2026 - Notre-Dame de Lourdes

9h, Messe, Église saint Laurent - Pontacq,

10h - 16h30, Patronage, Collège Saint Joseph

18h, Chapelet, Église saint Laurent - Pontacq

Jeudi 12 février 2026 - De la Férie

9h, Messe, Église saint Laurent - Pontacq,

18h30, KT pour Adultes, Maison Paroissiale Saint Laurent - Pontacq

Vendredi 13 février 2026 - De la Férie

9h, Messe, Église saint Laurent - Pontacq,

Samedi 14 février 2026 - Saints Cyrille et Méthode, Patrons de l'Europe

9h, Messe, Église saint Laurent - Pontacq

6^e Dimanche du Temps Ordinaire - Année A

Samedi 14 février 2026

17h, Adoration et confessions, Église saint Laurent - Pontacq

18h, Messe, Église saint Laurent - Pontacq

Dimanche 15 février 2026

9h30, Adoration et confessions, Église saint Laurent - Pontacq

10h30, Messe, Église saint Laurent - Pontacq,

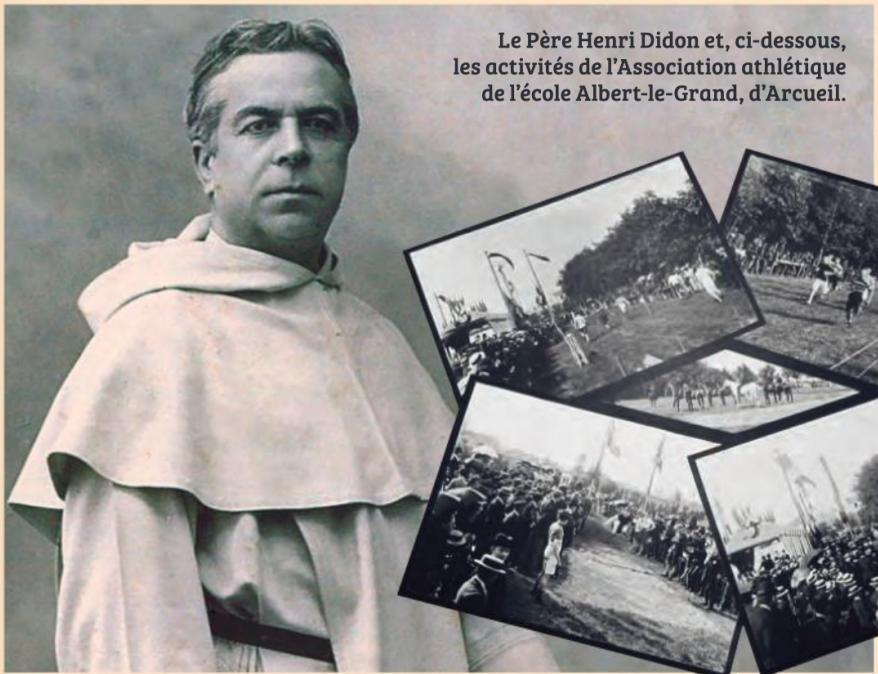
Tous les dimanches à 13h et à 21h EN QUÊTE D'ESPRIT sur CNEWS

L'actualité d'un point de vue spirituel

Dimanche 8 février : « Les 150 ans des apparitions de Pellevoisin »

« Plus vite, plus haut, plus fort »

Éducation. Au moment où s'ouvrent les Jeux olympiques d'hiver, en Italie, il est bon de rappeler le vrai sens d'une devise empruntée au Père Henri Didon.



Nous sommes là au cœur de la mission même de tout éducateur qui désire former des êtres intelligents et libres. « *En avant!* » et « *Sois un homme!* » répétait le Père Didon à ses élèves et aux jeunes sportifs qu'il formait. Il commentait encore : « *La crainte fait des esclaves, la confiance fait des êtres libres. La liberté, c'est le pouvoir de faire ce qui est bien. Nous ne nous défions pas des élèves, nous leur donnons d'abord notre confiance comme étant des êtres libres.* »

Le Père Didon et l'éducation

Cette méthode, loin

de fabriquer des requins qui veulent dévorer tous ceux qui passent près d'eux – comme l'apprennent souvent aux étudiants la plupart des écoles de commerce, par exemple –, donne à chacun de produire le meilleur de lui-même. Là encore, le Père Didon pose la vraie mesure de l'éducation, quand il écrit : « *Si tout élève peut devenir bachelier, tout élève ne devient pas un homme.* » Or, notre mission est bien de former des hommes.

Une association de jeunesse a pris comme devise : « *Construire l'homme adulte et le chrétien convaincu* ». C'est très juste. Écoutons encore le Père Didon : « *Enivrer la jeunesse d'idéal et de Dieu ! La vérité, la beauté, la justice sont les grands continents du monde céleste où toute jeunesse doit planter sa tente.* » Et encore : « *Un peu de bleu dans le ciel est utile à qui veut aller loin.* » Alors il ne nous reste qu'une exclamation : « *En avant !* » ♦

« *Citius - Altius - Fortius* » : « Plus vite - Plus haut - Plus fort ». Telle est la devise des Jeux olympiques choisie par Pierre de Coubertin en 1894. Il la tenait de son grand ami, le Père Henri Didon, dominicain et éducateur hors pair, alors directeur de l'école Albert-le-Grand d'Arcueil.

Toute éducation véritable tient en cette triple exhortation à l'effort, au dépassement de soi, à l'excellence. Elle pourrait

nous faire croire que l'on n'y parvient que si l'on élimine l'autre ou qu'on le distancie pour le narguer. Rien de tel dans la pensée du Père Didon, pas plus que dans l'idée que Pierre de Coubertin se faisait des athlètes.

DONNER LE MEILLEUR DE SOI-MÊME

Cette phrase ne dit pas qu'il faille, à tout prix, être le premier. Elle indique seulement (mais précisément) que tout être peut et doit se dépasser pour devenir un homme, ne jamais stagner, désespérer ou s'arrêter. On a pu voir des athlètes dépressifs parce qu'ils n'étaient pas montés sur la première marche d'un podium. Certains ont crié

à l'injustice des arbitres ou ont calomnié d'autres joueurs. Oubliant ainsi le principe repris par Coubertin de Mgr Talbot, évêque épiscopalien de Pennsylvanie lors de la messe des Jeux olympiques de Londres en 1908 : « *Le plus important n'est pas de gagner mais de prendre part.* » Indiquant ensuite que « *l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu.* »